



MISA DE INDIOS - MISA CRIOLLA

CHANTS SACRÉS D'AMÉRIQUE LATINE

LUNDI 21 (20h30) DÉCEMBRE 2015

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 14€/20€/28€

Réservations
www.leguartz.com
TEL 02 98 33 70 70

MISA DE INDIOS - MISA CRIOLLA

CHANTS SACRÉS D'AMÉRIQUE LATINE

Solistes

Luis Rigou, flûtes et voix

Bárbara Kusa, voix

La Chimera

Eduardo Egüez, guitare baroque, théorbe, percussions et direction artistique

Margherita Pupulin, violon

Juan José Francione, charango

Carlotta Pupulin, harpe

Sabina Colonna Preti, viole de gambe

Maria Alejandra Saturno, viole de gambe

Lixsania Fernandez, viole de gambe

Leonardo Teruggi, contrebasse

Chœur de Chambre de Pampelune

Direction **David Galvez Pintado**

Sopranos

Marisol Boulosa

Ana Suquía

Mari Asun Montoya

Tetyana Polishchuk

Irene Elía

Ténors

Iker Bengotxea

Rubén Fuster

Rubén Lardiés

Diego Martín

Christian Roca

Altos

Quiteria Muñoz

Malen Gironés

Amagoia Cabodevilla

Paula Iragorri

Isabel Ezcaray

Basses

Carlos Negro

Isou Yeregui

José Antonio Hoyos

Javier Ecay

Antonio Ustés

Coral de Cámara de Pamplona

La Coral de Cámara de Pamplona est soutenue par le gouvernement de Navarre, par le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports INAEM, par la Ville de Pamplona, avec la collaboration de Diario de Navarra et la Fundación Caja Navarra.

La Chimera

La Chimera est soutenue pour ce projet par la Fondation Orange.

MISA DE INDIOS - MISA CRIOLLA

PROCESSION (Pérou) - sur la TONADA EL CHIMO

Codex Martínez Compañón (c.1782-1785)

HANACPACHAP (Pérou)

Anonyme colonial sud-américain

EN AQUEL AMOR (Pérou - Bolivie)

Anonyme basé sur le yaravi "Ojos Azules" - Texte de San Juan de la Cruz (1542-1591)

TONADA LA DESPEDIDA - TONADA EL HUICHO DE CHACHAPOYAS (Pérou)

Codex Martínez Compañón (c.1782-1785)

IESU DULCISIME (Bolivie) - LETANIA MOXOS

Anonyme

TONADA EL DIAMANTE (Pérou)

Codex Martínez Compañón (c.1782-1785)

BICO PAYACO BORECHU - BAYLE DE DANZANTES (Paraguay - Pérou)

Anonyme colonial sud-américain - Codex Martínez Compañón (c.1782-1785)

MUERTO ESTAIS (texte de Lope de Vega)

Codex Zuola

COMO UN HILO DE PLATA

Eduardo Egüez (1959)

SALVE REGINA

[¿Juan de?] Victoria (¿1566-1570?)

INTIU KHANA (Bolivie)

Clarken Orosco (1952)

ALLELUIA

Eduardo Egüez (1959)

MISA CRIOLLA (Argentine)

Ariel Ramírez (1921-2010)

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus

Agnus Dei

La mythique *Misa Criolla* d'Ariel Ramirez est une messe musicale pour soliste, chœur et orchestre composée en 1964.

D'une incroyable force spirituelle, elle conjugue en espagnol les textes de la liturgie catholique (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei) et les rythmes et instruments issus du fond traditionnel sud-américain. Ses pulsations puissantes et ses couleurs éclatantes en font une merveille d'un grand raffinement sonore. Grisant !

Extrêmement populaire, ce chef-d'œuvre est magnifié par le travail aux sources effectué par Eduardo Egüez et l'Ensemble baroque La Chimera. Car La Chimera, c'est la fusion fascinante entre la révolution baroque et cette musicalité instinctive, viscérale, toute droit venue des bars d'Argentine. Ses membres sont des virtuoses reconnus qui tous partagent un amour profond du patrimoine musical – tango, milonga, etc. – qui a baigné leur enfance.

Le fabuleux chœur de chambre de Pampelune a naturellement rejoint le projet, qui voit des pièces religieuses du baroque colonial sud-américain, en langue native quechua, compléter avec bonheur le programme.

La **Misa Criolla** a créé une véritable révolution dans notre appréhension de la musique sacrée d'aujourd'hui. Composée en 1964, l'œuvre d'Ariel Ramirez (1921-2010) est en effet l'une des premières messes écrites en espagnol. Cette œuvre reprend les cinq parties de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei) en conciliant rythmes, formes musicales et instruments de la musique traditionnelle argentine et bolivienne.

Ramirez aurait eu l'idée de la pièce au cours d'une visite en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, avec le désir d'écrire un hymne à la vie qui transcenderait les races et les croyances.

Faisant appel à une voix de soliste, un chœur et un orchestre, la messe ose une véritable fusion entre la liturgie traditionnelle et les rythmes indigènes. Ainsi, le Kyrie est un vidala (un élément du folklore argentin privilégiant la guitare), le Gloria un carnavalito (une danse traditionnelle du Nord de l'Argentine), le Credo un chacarera (également du Nord de l'Argentine), tandis que le Gloria appartient à l'estilo pampeano. Seul le Sanctus - un carnaval cochabambino - est une forme empruntée à la musique traditionnelle du centre de la Bolivie.

NOTRE MESSE INDIENNE

Comme la plupart des Sud-américains, je pense souvent à la célèbre date du 12 octobre 1492, date à laquelle l'histoire universelle a donné le nom de « Découverte » de l'Amérique. Je voudrais ici citer le célèbre écrivain uruguayen Eduardo Galeano, à propos de ladite « Découverte » :

*« En 1492, les aborigènes ont découvert qu'ils étaient « indiens »
Ils ont découvert qu'ils vivaient en Amérique
Ils ont découvert qu'ils étaient nus
Ils ont découvert qu'il y avait le péché
Ils ont découvert qu'ils devaient allégeance à un roi et une reine d'un autre monde
Et un dieu d'un autre ciel
Et que ce dieu avait inventé la culpabilité et la robe
Et il commanda que soient brûlés vifs
Tous ceux qui adorent le soleil et la lune et la terre et la pluie qui la mouille. »*

A partir de cette date, la musique et la culture des Amériques ont été rebaptisées « pré » et « post » colombiennes, formant un véritable univers culturel d'une richesse incommensurable dont l'effervescente évolution se perpétue jusqu'à nos jours.

Lorsque Luis Rigou m'a proposé de monter la **Misa Criolla** d'Ariel Ramírez, les phrases de Galeano me sont venues à l'esprit, ainsi que d'innombrables mots isolés tels que sang, conquête, honneur, jésuite, indien, ambition, épée, barbarie ou silence.

Le défi était énorme. Après presque une année de réflexion, nous avons divisé le travail en deux parties : la **Misa Criolla** d'un côté et de l'autre, une série de morceaux représentant un voyage vaste à travers l'histoire de la Cordillère des Andes et du plateau du Collao partagé par le Pérou, la Bolivie et le Chili : des mélodies précolombiennes, en passant par la musique populaire coloniale pour finir dans des compositions modernes inspirées des propos de Galeano.

Eduardo Egüez

LES ARTISTES

LUIS RIGOU

Originaire de Buenos Aires, Luis Rigou étudie la flûte traversière dans sa ville natale, explorant en autodidacte les sonorités des flûtes andines, ainsi que le folklore latino-américain. Il mène alors une carrière fulgurante au sein du Cuarteto Cedron et, surtout, du groupe Maïz qu'il fonde lui-même en 1983. A cette époque, on le connaît sous le pseudonyme de Diego Modena : aussi bien flûtiste qu'arrangeur, il signe la série des albums intitulés Ocarina (qui lui vaut 57 Disques d'or, chiffre faramineux récompensant les 12 millions de disques vendus dans le monde entier), remporte succès sur succès dans la musique de film et collabore avec Lluís Llach (il en est le directeur artistique) ou Jean Ferrat pour La Complainte de Pablo Neruda, sans oublier Vicente Pradal (pour Llanto por Ignacio Sanchez Mejias sur le texte de Lorca ou Pelleas et Melisanda d'après Neruda).

BÁRBARA KUSA

Née en Argentine, la soprano Bárbara Kusa étudie le chant à Buenos Aires puis se perfectionne en France et en Allemagne, ajoutant au diplôme de chant deux autres en clavecin et basse continue. Avec son timbre ensoleillé et l'expressivité de son chant, elle brille particulièrement dans la musique ancienne, défendant Monteverdi, Lully ou Rameau avec des ensembles et des chefs de premier plan (citons l'ensemble Elyma dirigé par Gabriel Garrido, Hespèrion XXI de Jordi Savall ou Les Chantres du Centre de Musique baroque de Versailles d'Olivier Schneebeli). Avec ces artistes, elle a gravé nombre de disques pour les labels Alpha, K617 ou Ambronay. Mais elle est aussi une merveilleuse interprète des chansons de son pays, unissant sa passion pour le baroque avec son amour de la musique argentine dans ses collaborations avec Eduardo Egüez et La Chimera.

EDUARDO EGÜEZ

C'est à Buenos Aires qu'Eduardo Egüez naît et étudie, décrochant des diplômes de guitare et de composition à l'Université catholique d'Argentine. Il suit alors l'enseignement du grand luthiste Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle en Suisse et remporte de nombreux prix dans des concours prestigieux. En dépit d'une intense carrière aux côtés de musiciens tels que Jordi Savall, Gabriel Garrido, Manfredo Krämer ou même le regretté Claudio Abbado (Orchestre Mozart), recevant des éloges unanimes pour ses interprétations de Weiss, Bach ou Visée pour des labels tels que Sony Classical, Naïve, Naxos, Alia Vox ou Harmonia Mundi, Eduardo Egüez n'a jamais perdu de vue ses racines musicales et le folklore latino-américain. C'est avec les projets de La Chimera qu'il donne corps à cette double passion, rendant magistralement justice aussi bien à Claudio Monteverdi et Giulio Caccini qu'aux rythmes et mélodies de Buenos Aires.

CORAL DE CÁMARA DE PAMPLONA

Avec plus de 65 années d'une riche existence, récompensée par le Prix de l'Ordre du Mérite civil, celui de l'Ordre d'Alfonso X el Sabio ou la Médaille d'Or du Mérite du Travail (accordée en 2005 par le Conseil des Ministres espagnols), la Coral de Cámara de Pamplona (ACCP) s'est inscrite fermement dans l'histoire culturelle espagnole. La Coral a été fondée en 1946 par Luis Morondo et se consacre à un vaste répertoire allant de l'Ars Nova du XVe siècle aux partitions contemporaines, chaque œuvre faisant l'objet d'une attention stylistique et d'une préparation très minutieuses.

De ce fait, le chœur est sollicité par les principales manifestations espagnoles (Festivals de Granada, San Sebastian, Santander etc...), se produisant aussi dans le monde entier - Konzerthaus de Vienne, Festival de Graz, Metropolitan de New York, Teatro Colón de Buenos Aires ou Gran Teatro de La Havane à Cuba - il a été, dans ce cadre, élu meilleure formation chorale ayant visité l'Amérique du Sud par l'Association des critiques musicaux sud-américains.

A la tête d'une très importante discographie (une centaine d'albums pour les labels Lumen, Telefunken, Philips ou Arsis), la Coral de Cámara de Pamplona a aussi été invitée à chanter pour la BBC de Londres.

La Coral de Cámara de Pamplona est soutenue par le Gouvernement de la Navarre, par le Ministère de la Culture INAEM et par la Ville de Pamplona, avec le partenariat du Diario de Navarra. Depuis décembre 2012, son directeur musical est David Gálvez Pintado.

LA CHIMERA

Fondée sous la forme d'un consort de violes par Sabina Colonna Preti en 2001, La Chimera prend son visage actuel avec l'arrivée du théorbiste Eduardo Egüez qui endosse la direction artistique de l'ensemble. Avec des effectifs éminemment variables au gré des programmes, La Chimera intègre alors des sonorités nouvelles et oriente son répertoire vers de passionnants métissages aussi bien géographiques que chronologiques : le premier projet de ce type, Buenos Aires Madrigal, symbolise brillamment cette approche, réalisant la fusion admirable de madrigaux italiens du XVIIe siècle et des tangos argentins.

Tonos y Tonadas, plus tard, met en miroir le baroque espagnol et le folklore latino-américain, alors qu'Odisea Negra nous mène sur les traces des esclaves emmenés de force de l'Afrique occidentale jusqu'aux Caraïbes. La Voce di Orfeo illustre de son côté le versant « savant » du répertoire de La Chimera, ressuscitant la figure légendaire du ténor Francesco Rasi, créateur de l'Orfeo monteverdien en 1607.

Sans surprise, l'originalité de ces projets et leur réalisation musicale irréprochable ont valu à La Chimera de se produire dans des lieux aussi prestigieux que l'Auditorium Olivier Messiaen de Radio France, la Salle Gaveau et le Théâtre de la Ville à Paris, l'Arsenal à Metz, la salle Flagey à Bruxelles, le Palacio Euskalduna à Bilbao ou le Teatro Ponchielli à Crémone.

L'ensemble La Chimera bénéficie du soutien de la Fondation Orange.



la Croix

www.la-croix.com

mardi 25 mars 2014

Quotidien n° 39843

Renaissance de la « Misa Criolla »

► Une série de concerts et un nouvel enregistrement font revivre la *Messe des Indiens* d'Ariel Ramirez créée en 1964.

Si le mot est parfois employé à tort et à travers, il s'impose au sujet de la *Misa Criolla*, sous-titrée *Messe des Indiens*: sa création il y a cinquante ans fut bel et bien un « phénomène »! « Toute une génération reçut l'œuvre comme une révélation, évoque Philippe Maillard, grâce auquel le public de 2014 va la redécouvrir lors d'une première tournée de concerts qui commence demain (1). En 1964, les auditeurs adoptèrent dans l'enthousiasme et l'émotion cette partition immédiatement accessible et séduisante, avec ses pulsations puissantes et ses couleurs éclatantes. Le compositeur Ariel Ramirez a conjugué très harmonieusement la liturgie catholique, la langue espagnole et la tradition musicale latino-américaine! »

Dans le sillage du concile Vatican II, la Commission épiscopale pour l'Amérique du Sud encourage l'adaptation du texte latin de la messe en langue vernaculaire. Ariel Ramirez puise dans le folklore argentin et bolivien autant de rythmes, autant de mélodies dont il nourrit son inspiration, fervente et sincère, suivant la structure liturgique, depuis le Kyrie

jusqu'à l'Agnus Dei. Aux instruments traditionnels, il ajoute un piano et un chœur mixte. Sous la direction du P. Segade, la création à Buenos Aires au printemps 1964 est un véritable triomphe. Dès l'année suivante, le label Philips en publie un enregistrement qui se hisse en tête des ventes, bien au-delà des frontières argentines. Des stars de l'opéra, comme les ténors José Carreras et Plácido Domingo, s'en emparent; la grande chanteuse Mercedes Sosa en fait un vibrant emblème de son engagement, empreint de spiritualité, en faveur de l'émancipation sociale et culturelle des Indiens.

La voix de Luis Rigou se situe en toute subtilité entre chanson et récitatif.

« La vogue Misa Criolla a duré de longues années, reprend Philippe Maillard. Puis, avec le temps, son style est apparu comme un peu trop facile, son esthétique "sirupeuse". On l'a alors traitée avec une ironie non dissimulée et c'est dommage car son impact reste entier. Même si les versions anciennes ont pris un petit coup de vieux! » Pour rendre son lustre et son actualité à cette partition cinquantenaire, le compositeur et luthiste

Eduardo Egüez lui apporte aujourd'hui des accents baroques, mêlant aux saveurs du charango (petite guitare), des flûtes ou des percussions indiennes, le timbre des violes de gambe et de la harpe. Le grand raffinement sonore de cette nouvelle approche (2) révèle une œuvre peut-être moins brillante mais infiniment touchante et plus que jamais mélodieuse. Naturelle, spontanée, la voix de Luis Rigou, chanteur et flûtiste - il fut notamment membre du fameux Cuarteto Cedron -, se situe en toute subtilité entre chanson et récitatif. « Je trouve fascinant le dialogue que Ramirez instaure entre le soliste et le chœur. Et, sans chercher à mesurer son talent au génie de Bach, j'y retrouve même quelque chose des Passions », plaide Philippe Maillard.

EMMANUELLE GIULIANI

(1) Le 26 mars à Toulouse (Odysseus), du 27 au 29 à Paris (Oratoire du Louvre) et le 30 mars à Rueil-Malmaison (Théâtre André-Malraux). RENS. 01.48.24.16.97 et www.philippemaillardproductions.fr

(2) CD sous le label La Musica, sous la direction d'Eduardo Egüez, avec Luis Rigou, l'ensemble La Chimera et la Coral de Camara de Pamplona.

SUR WWW.LA-CROIX.COM
Plus d'informations
sur la « Misa Criolla ».

CONTACT :

Vincent LAFOURCADE - vincent@concertparisiens.fr | +33 (0)6 68 81 20 08 | +33 (0)1 48 24 16 97